

[Text]

Portuguese interpreter service to be available at that office, which is surrounded by many thousands of Portuguese.

Mr. Axworthy: Mr. Chairman, I will have the officials look into that particular circumstance and have them report back to Mr. Heap on that.

Mr. Heap: Thank you very much.

Le vice-président: Merci, monsieur Heap.

Monsieur Deniger.

Mr. Deniger: Thank you, Mr. Chairman.

Mr. Minister, as you know, I have been involved in several immigration matters; in particular, with the Indian community. As you know, in my two years with multiculturalism, I had a chance to meet with most cultural groups in Canada; and in particular, I met with NACOI, the National Association of Canadians of Origins in India, through its present leader, Mr. Soni, and the chairman of the Montreal chapter, Mr. Coelho. Through the Ottawa office here, run by Miss Srinivasan, we have had several discussions, not so much about the immigration policy as it relates to India as about the visitors' visa issue, the immigration permit, and of course, the problem of the marriage of convenience.

This morning, Mr. Minister, as you know, again we saw a headline in today's *The Gazette* that reads: "Canadian red tape splits Indian families". As you know, because I brought several matters to your attention, these are difficult decisions for you as a minister, because for each single individual, this is a very, very important and private matter; but you have to see them as a whole, as a policy.

So, Mr. Minister, I would like to know basically and more precisely today: What is the situation under review in relation to matters from India in most general terms? Then maybe we can get into specifics.

Mr. Axworthy: Mr. Chairman, I should say I would substantiate Mr. Deniger's work in this area. He has provided very valuable liaison with the east Indian community in Canada; and through his good offices, we have had several meetings with NACIO over the past year.

I think we have taken action on some of the concerns that are raised. I have asked my own officials, for example, to do a review of the operation of the New Delhi office from an administration point of view. I think we can be indicating to him that we would be seeing some changes occurring as a result of that; but I am not in a position yet, primarily because, as you know, Mr. Deniger, External Affairs also looks after posts abroad. So I have to work with my colleague, Mr. MacEachen, in terms of finalizing those arrangements.

Mr. Deniger: One of the complaints we have, Minister, of course, especially again dealing with India, is the desire of your officials to obtain certain certificates: marriages, birth certificates, death certificates, certificates of all sorts. Indeed,

[Translation]

service d'interprétation en portugais pour ce bureau qui dessert des milliers de Portugais.

M. Axworthy: Monsieur le président, je vais demander à mes adjoints de se pencher sur ce cas particulier et de rendre compte à M. Heap.

M. Heap: Merci beaucoup.

The Vice-Chairman: Thank you, Mr. Heap.

Mr. Deniger.

M. Deniger: Merci, monsieur le président.

Monsieur le ministre, vous n'ignorez pas que je me suis occupé de plusieurs cas d'immigration concernant en particulier la collectivité indienne. Comme vous le savez, les deux ans que j'ai passés en temps que secrétaire parlementaire du ministre responsable du multiculturalisme m'ont donné l'occasion de rencontrer la plupart des groupes culturels canadiens. J'ai rencontré entre autres des représentants de l'association nationale des Canadiens d'origine indienne, dont le directeur actuel, M. Soni et le président du bureau de Montréal, M. Coelho. J'ai rencontré plusieurs fois les membres du bureau d'Ottawa que dirige M^{lle} Srinivasan pour parler non pas tellement de la politique d'immigration de l'Inde mais surtout de la question des visas de visiteurs, du permis d'immigration et, bien entendu, des mariages de convenance.

Comme vous le savez, monsieur le ministre, la première page du journal *The Gazette* d'aujourd'hui raconte l'histoire de familles indiennes séparées par la paperasserie administrative canadienne. J'ai signalé plusieurs cas à votre intention et je sais qu'il vous est très difficile de prendre ce genre de décision en temps que ministre car il s'agit là d'affaires très personnelles pour les personnes concernées et votre rôle exige que vous teniez compte d'abord de la politique dans son ensemble.

Donc voici ce que j'aimerais savoir aujourd'hui, monsieur le ministre. Qu'en est-il de la situation pour ce qui concerne l'Inde, en général? Nous pourrions ensuite passer aux détails.

M. Axworthy: Monsieur le président, j'aimerais d'abord confirmer l'excellence du travail de M. Deniger dans ce domaine. Il a joué un rôle de liaison très valable avec la collectivité indienne au Canada et grâce à lui, nous avons eu plusieurs rencontres avec la NACIO au cours de l'année qui vient de se terminer.

Nous avons déjà pris quelques mesures à l'égard de certains des problèmes qu'il a soulevés. J'ai demandé à mes collaborateurs, par exemple, de revoir l'administration du bureau de New Delhi. J'aimerais lui annoncer que des changements seront apportés sous peu, mais je ne peux encore le faire car, comme vous le savez, monsieur Deniger, le ministère des Affaires extérieures est également responsable des missions à l'étranger. Je dois donc collaborer avec mon collègue, M. MacEachen, pour finaliser ces dispositions.

M. Deniger: Un de nos problèmes, monsieur le ministre, parce qu'il concerne l'Inde, concerne le fait que vos fonctionnaires exigent beaucoup de certificats, mariage, naissance, décès et ainsi de suite. Mais il arrive souvent que les Indiens